

Des joutes formidables

Se battre pour le prestige ou pour défendre son honneur... une pratique que l'on retrouve

Au Japon, en 1612

Sasaki Kojiro rame devant Musashi Miyamoto

Sur une petite île, un duel est organisé entre Sasaki Kojiro, maître d'armes du clan Hosokawa, et Miyamoto Musashi, vainqueur de près de 60 duels. Les descriptions diffèrent, mais la plus célèbre veut que Musashi se soit volontairement présenté en retard – ce qui a rendu Sasaki Kojiro furieux –, armé d'une rame qu'il aurait sculptée en forme de sabre pendant la traversée. Les deux adversaires s'observent puis chargent. Musashi ressort de l'assaut légèrement blessé au front, cependant que Kojiro gît au sol, terrassé. La défaite de cet escrimeur, l'un des plus notoires du Japon, scelle la réputation de sabreur émérite de Miyamoto Musashi (ci-dessous, à g.).



WIKIMEDIA COMMONS



CPA MEDIA PTE LTD/LALAMY STOCK PHOTO



COURTESY OLDBOOKART.COM/WIKIMEDIA COMMONS

Aux États-Unis, en 1830

Mato-Tope, par le fer et par le feu contre un Cheyenne

Dans ce qui est maintenant le Dakota du Nord, Mato-Tope, un guerrier de la tribu Mandan, guerroyait contre les Cheyennes. Un de leurs chefs, connaissant sa réputation, demande à l'affronter. Mato-Tope éperonne alors son cheval et charge vers l'adversaire. Des coups de feu sont échangés, une balle atteint la poire à poudre de Mato-Tope, l'empêchant de recharger son arme. Le duel se transforme alors en un furieux corps-à-corps. Le Cheyenne s'avance, le couteau à la main, puis frappe soudainement. Mandan pare le coup de sa main nue, au prix d'une profonde blessure, et riposte en assénant de son poignard un coup mortel à son adversaire.

partout dans le monde

sous toutes les latitudes et à toutes les époques. **PAR MAXIME CHOUINARD**



En Thaïlande, en 1593

Naresuan charge Minchit Sra

Les armées du Siam et de Birmanie s'affrontent lors de la bataille de Nong Sarai. Pendant le combat, le roi du Siam, Naresuan (à g.), chevauchant son éléphant de guerre, parvient à traverser les lignes ennemies. Le souverain aperçoit alors le prince héritier birman Minchit Sra, lui aussi juché sur un pachyderme, qui cherche l'ombre à l'écart de la bataille. Il harangue ce dernier et le provoque en duel. Pendant cette rixe entrée dans l'Histoire sous le nom de «combat des éléphants», Minchit Sra manque de peu Naresuan, qui en profite pour lui porter, de sa hallebarde, un coup fatal. La mort de leur prince décourage alors les troupes birmanes, qui sont rapidement repoussées.



En Italie, en 1546

Ascanio della Corgna bon pied bon œil contre Giovanni Taddei

À Pitigliano, le condottiere Ascanio della Corgna, à cause d'une insulte, provoque Giovanni Taddei. Après deux mois de préparatifs, le duel débute devant une foule compacte. Les adversaires portent un armement identique: une paire d'épées et un gant en cotte de mailles. Escrimeur redouté, Taddei est plus jeune que Corgna, ce dernier étant borgne de surcroît. Néanmoins, le vieux Corgna parvient à blesser Taddei au bras à deux reprises, avant de lui transpercer le torse de sa lame.



En Arabie, en 627

Abi Talib plonge Abd al-Wud dans le brouillard

Les forces musulmanes de Médine, dirigées par Mahomet, sont assiégées par la tribu des Quraych. L'un de leurs guerriers, Amr ibn Abd al-Wud – on disait que sa force équivalait à celle de 1000 hommes –, demande un duel aux musulmans. Ali ibn Abi Talib, cousin de Mahomet, accepte le défi, malgré les hésitations du Prophète. Les deux hommes engagent le combat, soulevant un rideau de poussière qui les masque bientôt aux regards. Soudain, le cri «Dieu est plus grand!» s'échappe du nuage, signalant à tous la victoire d'Ali, qui provoque la fuite des Quraych. ☐